



Philippe Colliard
[Qui je suis](#)

To read this episode in English, click here →

Math as I like it ... and as I tell it! 😊

Tous les épisodes publiés : <https://www.lesmathscommejelesaime.fr>

Les maths comme je les aime /5a



Hi-Ati et la création des chiffres

Où vous apprendrez enfin pourquoi le zéro s'écrit « 0 » !

Non, bien entendu, ça ne s'est PAS passé comme ça !

"Hi-Ati, ou la création des chiffres" est une histoire que j'ai composée sur le modèle des "Histoires comme ça" de Kipling... mais sans son talent !

Publiée en 1980 par Luc Thanassecos pour «l'Impensé Radical», ce n'est qu'une histoire mais elle m'a longtemps permis d'introduire la numération.

Soyez indulgent(e)s !

Et s'il vous plaît, ne vous fâchez pas :

pour la toute petite histoire, un mathématicien qui passait devant la vitrine de "l'Impensé radical" est tombé en arrêt devant ce qui était à l'époque un poster... puis il est entré en trombe dans la librairie en prenant le pauvre Luc à partie et en vociférant qu'il était inadmissible de traiter aussi légèrement un sujet aussi sérieux !



Un des dessins de ma fille Laureline pour mon livre « [donc, d'après](#) » (dans un contexte différent !) Pouvoir traiter officiellement son père de cinglé... le rêve 😊

Il y a très longtemps, bien avant que l'Europe n'existe - en ces temps-là, je crois bien qu'elle était encore rattachée à l'Afrique - les hommes vivaient dans des cavernes, et leurs familles aussi. Pour se nourrir, ils tuaient des poissons et des ours avec leurs harpons, de grandes tiges en bois très pointues et très dures.

Naturellement ils ne savaient pas compter, puisque personne encore n'avait inventé les chiffres !

Dans une petite caverne tout près d'une grande rivière vivaient Hi-Ati et ses parents. Hi-Ati était une petite fille très intelligente, dont le nom voulait dire : jeune péronnelle trop curieuse. Elle s'intéressait toujours à tout. Un jour, son papa revint de la pêche et posa ses harpons et les poissons juste devant l'entrée de la caverne. Et ce jour-là, Hi-Ati et son papa créèrent les chiffres.

En sortant de la caverne, Hi-Ati vit les harpons et les poissons. Elle regarda les harpons, puis les poissons, puis à nouveau les harpons et à nouveau les poissons, parce qu'elle méritait bien son nom, et elle s'exclama :

– tu as vu, papa, c'est drôle, il y en a... pareil !

Elle voulait dire "autant", mais le mot "autant" n'existait pas encore. Son papa - il s'appelait Ji-Déhem, c'est-à-dire "Homme Sage" - ne comprit pas très bien. Mais comme il était très sage, il demanda à Hi-Ati de s'expliquer. Elle réfléchit un instant, puis déposa un harpon contre chaque poisson, comme ceci :



Et elle dit à son sage papa :

– tu vois, il ne reste pas de poisson sans harpon, ni de harpon sans poisson !

Alors, Ji-Déhem, qui ne s'appelait pas "Homme Sage" par hasard, sut que sa petite fille avait inventé quelque chose d'important. Il dit :

– c'est une grande remarque. Tu deviens tout à fait observatrice ! Et j'ai une idée : demain, si je prends " tout ça " de poissons, je ne te les montrerai pas, mais je poserai " tout ça " de harpons devant la caverne, à côté du grand rocher et tu prépareras " pareil " de feuilles de bananier. Maman sera étonnée, non ?

(Il disait "tout ça " et " pareil " parce qu'il ne connaissait pas d'autres mots, mais Hi-Ati comprit très bien. Les feuilles de bananier, c'était pour faire cuire les poissons : on les y enroulait et on glissait tout sous la braise. C'était très bon.)

– Oui... mais... et si tu n'as pas assez de harpons ? Ou si tu n'as pas été à la pêche mais à la chasse ? Je me tromperai et maman se moquera de moi !

Ji-Déhem sourit d'un côté, pour montrer qu'il se moquait un peu de sa petite fille si susceptible, mais comme elle n'avait pas tout à fait tort, il proposa :

– alors, au lieu de rapporter " tout ça " de harpons, je les dessinerai sur le gros rocher. Et à côté, je dessinerai un poisson ou un ours, pour que tu saches...

Et il ajouta, pour faire grimacer Hi-Ati :

– ou bien je dessinerai un carpoutzi. Et tu sauras que tu dois aller chercher " tout ça " de carpoutzis pour le dessert ! (Le carpoutzi n'existe plus : c'était un gros fruit vert, très lourd, qui poussait près des ronces, et c'était le travail des petites filles d'en rapporter dans les grottes).

Hi-Ati détestait les ronces mais elle dut bien reconnaître que " tout ça " de harpons pouvait servir à indiquer n'importe quoi, même des carpoutzis à rapporter. Il suffisait de dessiner le " n'importe quoi " à côté !

Et pendant le reste de l'après-midi, Hi-Ati et Ji-Déhem s'entraînèrent à dessiner des " tout ça " de harpons sur le gros rocher. Pendant ce temps, la maman de Hi-Ati préparait une bonne soupe de poissons, parce qu'elle les réussissait très bien et aussi parce qu'elle manquait de feuilles de bananier : naturellement, Hi-Ati avait " oublié " d'en cueillir.

Ji-Déhem commença par dessiner ceci :



et à chaque " tout ça " de harpons. il donna un nom. Il les appela "shir", "ot", "tir" et d'autres encore. Je ne me rappelle pas bien les noms parce qu'au cours des siècles, ils ont changé : maintenant ils sont devenus "un", "deux", "trois" ...

Ji-Déhem décida de s'arrêter à |||||, parce qu'après, il distinguait mal de quel " tout ça " il s'agissait. Et même comme cela, Hi-Ati n'était pas satisfaite : elle n'était jamais certaine d'avoir lu ||||| ou |||||, par exemple. Alors elle eut une autre idée, qu'elle exposa poliment à son papa :

– dans le fond, papa, ce n'est peut-être pas la peine que tous tes harpons aient la même taille... après tout, tu peux pêcher des petits poissons avec des petits harpons ?

Et elle dessina ceci :

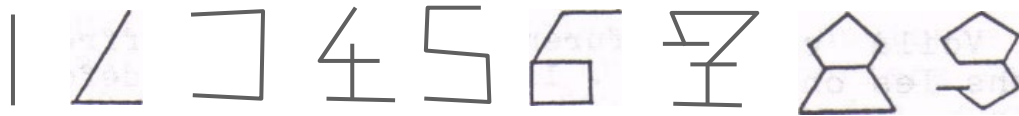


C'était déjà plus facile à reconnaître. Mais Ji-Déhem eut encore une meilleure idée - il était réellement très sage :



– tu as tout à fait raison. Mais je ne suis pas non plus obligé de dessiner tous mes harpons plantés dans le sol, n'est-ce pas ? Si je fais un dessin avec " tout ça " de traits bien droits - des petits et des grands - tu comprendras que j'ai représenté " tout ça " de harpons, non ?

C'était une très bonne idée, et Ji-Déhem chercha avec Hi-Ati des dessins pour représenter clairement des " tout ça " de harpons.


Cela leur prit beaucoup de temps, parce qu'il leur fallait inventer des dessins faciles à se rappeler et à reproduire, mais suffisamment différents les uns des autres. Finalement, ils dessinèrent ceci :



et ils les appelèrent comme avant : shir, ot, tir ...

Par exemple, le dessin  signifiait que Ji-Déhem avait pris autant de poissons qu'il y avait de harpons dessinés dans . S'il disait "j'ai pris ot poissons", c'était pareil.

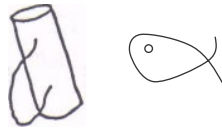
Ji-Déhem décida d'appeler chaque dessin un "thra". Il fallait bien leur trouver un nom. Un objet sans nom, ce n'est pas très pratique.

Hi-Ati avait voulu s'arrêter à , parce qu'après, ça faisait trop de harpons à dessiner et qu'elle était peut-être un tout petit peu paresseuse. Alors pour faire enrager son papa, et aussi pour être certaine qu'il oublierait de créer des chiffres plus compliqués (ça, c'est un petit truc que certains enfants utilisent toujours !), elle lui dit :

– et puis quand tu vas à la pêche, tu ne rapportes pas toujours du poisson... comment vas-tu dessiner « pas de poisson » ?

C'était une bonne question. Pas très respectueuse, mais Ji-Déhem était bien trop occupé à réfléchir pour se fâcher. Finalement il proposa :

– je dessinerai le sac dans lequel je range mes harpons, mais sans les harpons. Comme ceci :



Ce qui pend sur le côté du sac, c'est la corde pour le fixer sur l'épaule. C'est la maman de Hi-Ati qui avait fabriqué ce sac. Elle était très habile !

Mais Hi-Ati protesta :

– c'est trop compliqué. Tu vas juste dessiner le dessus du sac, comme ça :



Et bien sûr c'est ce qu'ils firent, et ils appelèrent le dessus du sac "lat-i", ce qui veut dire sac vide.

Maintenant, nous l'appelons "zéro".

Et comme la nuit tombait, Hi-Ati et son papa allèrent déguster la soupe de poissons qui les attendait, et qui était vraiment très bonne. Malheureusement, la maman de Hi-Ati ne m'a pas autorisé à en communiquer la recette : son nom (celui de la maman, pas de la soupe) était Tchor-Naïa, ce qui signifie à peu près "Gentille mais pas toujours commode".

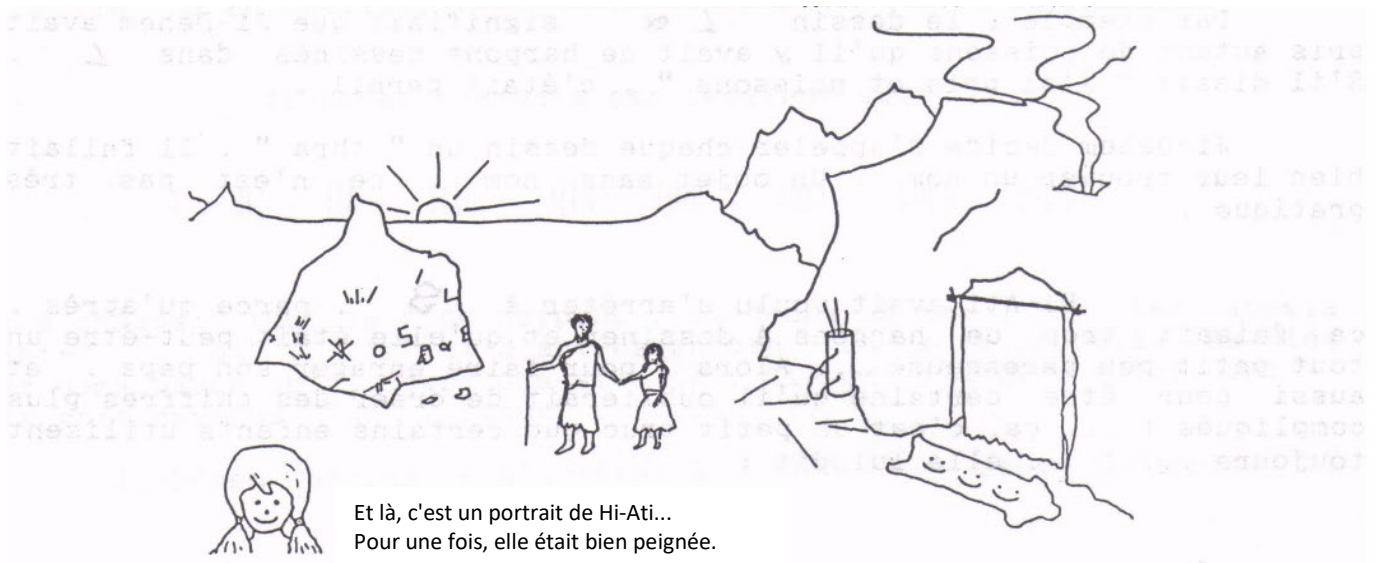
Voilà comment furent créés les dix chiffres.

Depuis, beaucoup de gens les ont écrits et ils ont fini par les déformer un peu. Ils en ont fait :

1 2 3 4 5 6 7 8 9 et 0

Le dessin en-dessous représente Hi-Ati et son papa juste après la création du zéro. Vous pouvez voir que la caverne est très bien tenue parce qu'il y a un paillason devant l'entrée (en fait, c'est la peau d'un petit animal qu'on appelait un « doormat » et qu'on chassait uniquement pour ça. Cet animal n'existe plus du tout maintenant).

Vous pouvez deviner aussi qu'il y a une bonne soupe de poissons qui mijote sur le feu, à cause de la fumée qui sort de la cheminée. La caverne de Tchor-Naïa avait gagné le prix du concours des cavernes les plus agréables de la tribu.



... **Donc, d'après...** ...
Philippe Colliard

Mathématiques du Cycle 4
Tome 1 : nombres et calculs
Philippe Colliard

Les maths comme je les aime
Philippe Colliard

Je souhaite avant tout partager : en cliquant sur les couvertures vous accédez (*entre autres*) à de nombreux extraits de mes livres !

Oui, c'est gratuit... et non, il n'y a aucun piège commercial, aucune demande de renseignements.

Si toutefois vous cherchez à acheter un de ces livres, [cliquez ici](#).